

1643 Juli 14.

ABSCHIED DER AM 5. JULI 1643 BEGONNENEN JAHRRECHNUNG IN BADEN<sup>1</sup>

---

s. EA V 2, 1487 Art. 34 [Verbot, in den Gemeinen Herrschaften gelegene Güter an die tote Hand zu verkaufen]

1) s. EA V 2, 1282 (Nr. 1007)

---

Auszug, von Landschreiber-Substitut der Freien Ämter Johann Melchior K o l i n für den Zuger Tagsatzungsgesandten B e a t II. Zurlauben ausgefertigt. AH 84, 206 - Blatt 206<sup>v</sup> leer

1746 November 28., Cham

A

SCHREIBEN VON PFARRER KASPAR OSWALD MOOS [AN GARDEHPTM. BEAT FIDEL ZURLAUBEN]

---

*"J'ay l'honneur de Vous escrire la presente, pour Vous contester la joye, que j'ay conçue au temps de Votre heureux retour<sup>1</sup> à la chere Patrie, je prie Dieu, qu'il Vous conserve long temp en bonne santé, et que Vous insistes un jour aux traçes de Vos glorieux ancetres, qui ont imortalisés leur nom en tous les Etats et Royaumes de l'Europe. La femme [Maria Barbara G r e t e n e r] de Wolfgang G r o b [von Cham], dont le beaufreere (Undervogt [von Cham]) vous aporte la lettre presente m'a priée avec jnstance d'interceder aupres de Vous pour obtenir la grace de la demission de son marit, qui doit encor servir à peu pres l'espace d'une année, elle Vous offre une reconoissance pour sa demission, que Vous demanderes. Vous en faieres à Votre bon plaisir, elle est seule avec ses trois petits enfants, et m'empresse fort pour cela, d'avoir son marit au pais.*

*Pour nos rentes perpetuelles, nous n'avons point touché d'argent, depuis que nous avons eu l'honneur de recevoir par Vous la cense de l'année 1742 [- vermutlich lauteten diese Forderungen auf das Hôtel de ville von Paris -]. je scais bien que le sergant Charlé [=C a r l é] est dans les jnvalides [gemeint im Hôtel des Invalides in Paris?], cepandant j'espere encore de recevoir ce qu'il me doit. je Vous recomende l'affaire, ayant une estime tres grande d'une personne, que j'aime et honore de tout mon coeur ...".*

1) Während seiner Zuger Aufenthalte wohnte Zurlauben damals stets im dem Abbé  
B e a t J a k o b A n t o n Zurlauben gehörenden Weingartenhof.

Original - AH 84, 207-208 - Blatt 208 leer

87

1715 Juni 18., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI]  
BERETTI-LANDI, AN [DEN ZUGER] AMMANN [BEAT JAKOB II.]  
ZURLAUBEN

"J'ay reçu par votre Messenger ord.<sup>re</sup> la lettre que vous avez pris la peine  
de m'crire le 17.<sup>e</sup> de ce mois. Si votre Rhume continue a vous Incommoder,  
le mien ne me laisse pas en repos. Si un peu de beau temps vouloit venir,  
tout cesseroit.

Don P h i l i p p e s [Sekretär an der span. Ambassade?] est retourné hier  
au soir de Soleurre. Son Ex.<sup>ce</sup> [François-Charles de Vintimille, Comte du  
L u c] qui est sur son depart [- Luc sollte seinen Posten bei den eidg. Orten  
verlassen und neuer franz. Ambassador in Oesterreich werden -] vous prie tres  
Instamment de dire a tout le monde que quoy qu'jl ait à partir, neantmoins  
les fonds pour les pensions doivent venir Incessamment, et que M. [Laurent-  
Corentin] d e l a M a r t i n i e r e [Secrétaire-Interprète] payera la  
vostre [- unklar, ob damit die Pension von Zurlauben persönlich oder aber die  
von Stadt und Amt Zug gemeint ist -] qu'elle sera arrivée.<sup>1</sup>

Je crois que tout le monde consentira d'aller a Frauenfeld [wo vom 30. Juni  
bis 15. Juli 1715 eine gemeineidg. Tagsatzung stattfinden sollte, auf der sich  
Stadt und Amt Zug u.a. auch durch Beat Jakob II. Zurlauben vertreten  
liess -]<sup>2</sup>.

Dittes a tout le monde que ... [du Luc] va a Vienne a travailler tres forte-  
ment pour la Catholicité [- dabei ging es insb. um die Wiedereinsetzung der  
kath. Orte in die Mitregierung in der Grafschaft Baden und die der Unteren  
Freien Aemter, welche sie in der Folge des 2. Villmergerkrieges 1712 an die  
neugl. Orte verloren hatten -], et vous pouvez affirmer cette verité par ser-  
ment, et vous en verrez les effets, mais au nom de Dieu, Jl faut que les gens  
soient dociles parceque par Impatience et par soupçon on peut quelque fois  
gaster les choses les mieux Concertées. Je presche cette verité deça, et de-  
là, et a Mess.<sup>rs</sup> [Schultheiss und Rat] de Lucerne, qui en ont besoin peut